

Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

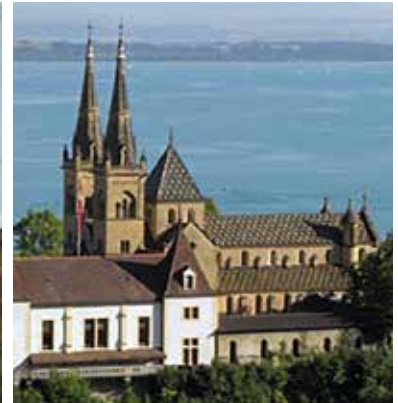
Les peintures monumentales de Léo-Paul Robert

4
Neuchâtel



1. Reconnais-tu ce bâtiment, à l'arrière-plan?

2. Reconnais-tu d'autres édifices?
La scène peinte par Robert est-elle réaliste?



3. Qui est ce personnage, dont le nom est inscrit sur l'armure? On peut en lire toutes les lettres, parfois déformées par la perspective.

Q u e s t u e

4. Que fait l'ange? Quel est ce monstre? Raconte la scène!



5. De part et d'autre du dragon terrassé, deux mondes opposés sont représentés.
Que t'évoquent les squelettes?



6. Observe le détail de ce squelette.
Que symbolisent ses parures, son vêtement, le serpent?

7. Dans quelle attitude gît ce squelette? et pourquoi ce journal froissé dans sa main?
Un épisode de la Bible parle de la tour de Babel. Connais-tu cette histoire?



Pieter Bruegel l'ancien, La tour de Babel, 1563



8. Qui sont ces personnages rassemblés le long de l'escalier?
Et que font-ils? Observe leur tenue, leurs gestes, les objets qu'ils tiennent.





9. Que raconte ce détail?
Retrouve-t-on un élément semblable dans les deux autres peintures?



10. Déchiffre l'inscription surplombant la scène.
Sais-tu ce qu'elle signifie en français?

11. Qui est cette figure dressée au sommet de la scène ?
Et que suggère la lumière dans laquelle la figure baigne ?





12. Connais-tu le signe que l'ange fait des deux mains?



Devines-tu ce que l'ange tient sur ses genoux?

VERBUM
DEUM

13. Dans la partie de la Bible qui s'appelle l'Apocalypse, il est dit que 24 vieillards couronnés (les Justes) se prosternent devant le Seigneur. Combien en vois-tu dans la scène de Léo-Paul Robert?



14. Qui sont les 4 créatures qui se prosternent au pied du Christ? Parmi elles il y a 3 têtes d'animaux, lesquels ?

Neuchâtel, réponses

1. Il s'agit du Musée d'art et d'histoire, où nous sommes. Sa construction était à peine achevée quand Léo-Paul réalise ce décor. (Le musée a été construit par l'architecte Léo Châtelain, entre 1881 et 1887.)

2. On reconnaît bien la Collégiale, on voit les toits de la ville, le lac. Le contexte géographique est ainsi reconnaissable de tous. Mais l'artiste pose dans ce décor réaliste une scène mystique et symbolique, autant dans la partie terrestre que céleste.

3. Il s'agit de l'archange Saint Michel (ou *Michael*). Les archanges sont des anges d'ordre supérieur. Saint Michel est immense, son visage est baigné de lumière, son armure brille. Il se tient fièrement, debout sur le monstre vaincu, l'épée pointant ce dernier.

4. Saint Michel est très souvent représenté en train de terrasser le Diable, au moment de la fin des temps (l'Apocalypse). Il est à la tête des anges du Bien.

C'est ce qu'on voit ici. L'archange, c'est le Bien (sur son armure est inscrit: *Sainteté à L'Eternel*). Il vient d'abattre le dragon, qui symbolise le Diable, le Mal. La bête est en train d'agoniser, il ne reste du combat que les dernières flammes dégageant une épaisse fumée noire.

5. Le monstre gît sur un amas de squelettes éparpillés. C'est bien sûr le symbole de la mort, mais aussi des âmes damnées, du Mal, comme certains détails le montrent (réponse 6).

6. Cette femme représente la vanité. Elle porte encore son beau collier de perles, une parure sur la tête. Son riche vêtement aux reflets satinés la mettait en valeur. On voit de la dentelle sur son large décolleté. Mais toutes ces richesses sont vaines, inutiles, maintenant qu'elle est morte.

Le serpent symbolise la tentation du Mal. (On peut le comparer au serpent qui pousse Eve à manger le fruit défendu dans l'épisode biblique de la Genèse.)

7. Le squelette se cache le visage avec sa main. A-t-il peur de ce qui lui arrive? ou est-ce un signe de son aveuglement?

Le journal inventé par l'artiste symbolise l'orgueil. Babel signifie Porte du Ciel et fait référence à un épisode de la Genèse:

Les humains, qui parlent alors tous la même langue, décident de construire une immense tour qui leur permettrait d'égaliser Dieu et de rejoindre directement le Paradis. Dieu les en empêche en brouillant leur langue, plus personne ne se comprend, c'est la confusion générale, et les humains se dispersent sur la Terre.

Au-dessus du titre du journal, on peut encore lire: *Post lucem tenebrae = Après la lumière les ténèbres*. L'artiste a inversé la formule biblique traditionnelle: *Post tenebras Lux = Après les ténèbres la lumière*.

8. A l'opposé du sombre monde des morts, le cortège de jeunes femmes, habillées de blanc, évoque la clarté, la pureté, la spiritualité. Elles représentent les humains tournés vers Dieu, vers le Bien. Certaines jouent d'un instrument (flûte, harpe, viole), et symbolisent le monde de l'art.

Au bas du cortège, des enfants entourent une femme qui leur lit un livre, les instruit, avec bonté, bienveillance.

9. Il y a dans chacune des 3 peintures un lien entre la Terre et le Ciel.

Ici, c'est à travers le cortège que se fait le lien. Des bras sont levés en direction du monde céleste, et une jeune fille offre à l'ange messager une corbeille de roses blanches.

10. Gloria in Excelsis Deo est traduit par Gloire à Dieu au plus haut des cieux (excelsis = le plus élevé)

11. C'est le Christ, qui annonce ici l'avènement du Royaume de Dieu, c'est-à-dire le moment où le Christ va revenir sur la Terre. La figure du Christ semble disparaître dans une lumière divine, immatérielle, qui EST sa nature. Le Christ est la lumière.

12. L'ange fait le geste de la bénédiction, c'est un signe de protection mais aussi le geste de celui qui enseigne la parole divine. Et c'est justement ce que contient le livre ouvert que l'ange tient sur ses genoux: *Verbum dei* signifie *Parole de Dieu*. Cette parole, celle de la Bible, semble faite de lumière blanche. Elle conduit à la lumière divine.

13. Dans un verset de l'Apocalypse, Jésus dit qu'il fera asseoir avec lui sur son trône ceux qui comme lui ont vaincu, c'est-à-dire ceux qui ont été fidèles à la parole de Dieu. Ce seront ces 24 vieillards couronnés. Il y a beaucoup d'interprétations quant à ce qu'ils représentent. Ici, on en voit 5 de part et d'autre du Christ.

14. Ces « quatre vivants », dont 3 ont des têtes d'animaux, apparaissent plusieurs fois dans la Bible. Ils servent ici d'emblèmes aux quatre Évangélistes (les Évangélistes sont les 4 auteurs des textes de la Bible appelés Évangiles.): Marc a pour emblème le lion, Luc le taureau, Matthieu l'homme ailé, et Jean l'aigle. On retrouve souvent ces figures dans les représentations du Christ couronné.

Pour conclure, on voit donc dans ces trois peintures un monde terrestre où les forces du Mal sont toujours présentes, mais Léo-Paul Robert y fait largement intervenir le divin, grâce à quoi le Bien triomphe du Mal.